

LA MÉDIATHÈQUE MATÉO MAXIMOFF

Exposition en ligne sur Matéo Maximoff



Mateo Maximoff (1917-1999) né d'un père rom kalderash et d'une mère manouche est une figure illustre du monde romani dont l'œuvre romanesque, traduite dans de nombreux pays, est mondialement connue.

Il fut l'un des premiers écrivains à témoigner du génocide des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale. Lui-même fut interné avec sa famille dans des camps d'internement français.

Ses récits épiques puisent dans la chronique familiale. Yono, l'arrière grand-père de Matéo, esclave comme de nombreux Roms dans les principautés roumaines au XIX^e siècle, a inspiré le héros de son roman *Le prix de la liberté*. Les histoires fantastiques et les contes transmis par les Roms à la veillée, imprègnent ces romans.

Plusieurs de ces ouvrages ont un caractère autobiographique. La vie intense de ce jeune orphelin autodi-

dacte, est elle-même éminemment romanesque. Tour à tour chaudronnier, projectionniste de cinéma ambulant, auteur salué par la critique pour ses premiers romans *Les Ursitory* et *Savina* publiés chez Flammarion, interlocuteur privilégié pour les réalisations cinématographiques sur le monde romani, traducteur du *Nouveau Testament* en langue romani, conférencier. Il fut également photographe et cinéaste, auteur d'un fonds de plus de 8000 images et de films super8, qui constitue un témoignage inestimable sur la vie des Roms, Gitans, Manouches au cours d'un demi-siècle, en France et à travers le monde.

C'est à partir de ses archives, déposées par sa fille Nouka à la médiathèque de la Fnasat-Gens du voyage qui porte aujourd'hui le nom de « Médiathèque Matéo Maximoff », que nous avons conçu cette exposition virtuelle. Nous parcourons ainsi plus d'un siècle de présence romani en France mais aussi, à travers le récit de ses ancêtres et les personnages de ses romans, les faits marquants de l'histoire « tsigane » à travers le monde.

Une exposition de la Médiathèque Matéo Maximoff, Fnasat-Gens du voyage

Conception :
Evelyne Pommerat

Design graphique :
Vincent Devillard